

Lettre de D'Alembert à Rousseau Jean Jacques, 1er août 1760

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Rousseau Jean Jacques, 1er août 1760,
1760-08-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/221>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitGrâce à vos soins, mon cher philosophe, l'abbé est...

RésuméL'abbé [Morellet], libéré grâce à Rousseau, part à la campagne et le remercie.

Date restituée1er août [1760]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.26

Identifiant320

NumPappas317

Présentation

Sous-titre317

Date1760-08-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Leigh 1075

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Rousseau Jean Jacques

Lieu de destination Enghien

Contexte géographique Enghien

Information générales

Langue Français

Sources autogr., s., adr., « à Enghien », 1 p.

Localisation du document Neuchâtel BPU, Ms. R 292, f. 3-4, copie Ms. R 90, p. 151

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Pappas 0317

C. G. Du. 5, 174, n° 848

1 août 1760

fo 3

[1760]

Grâce à son fils, mon cher philosophe,
l'abbé est sorti de la Bastille, &
la détention n'a eu point d'autres suites.
Il part pour la campagne, & nous fait
savoir que moi, mille remerciements &
compliments. Vale ou me am.

D'Alembert

le 1^{er} août

Neuchâtel, BPU, Ms R 292

De M. Dalember

D. 26

a Monsieur

Monsieur Rousseau
citoyen de Genève

à Enghien les Paris

~

h

7 of

De St Florentin
Le Desirez. Que je
ne de vous quitter
& pas. Je vous aime

Pappas 0317

Billet de M. Dalember

ce p. d'ouest

D. 26.

151

4 août 1760

Graces à vos soins, mon cher Philosophe, l'Abbi est sorti de la Bastille, et sa détention n'aura point d'autres suites. Il part pour la campagne, et vous, fait, ainsi que moi, mille remerciemens et complimens. Vale et me aime.

D. 24

De M. de Luxembourg.

D. 27.

A Paris le Vendredi

o bontés de M. de
plie de lui en
supra d'elle un
ce à l'autre le moment
n que la captivité
nabli; c'est grand
nier à l'entrée de
bonne, et tout ce

pe flammis;
l'mène Croja.

is de lettres de qui
vous embrasse.

embourg

1760.

pas tout ce dont
le et le Mentor que
votre par, puisque
vriant toute la
inquiétude. Je suis bien
m'y aurois point
persuadé qu'y
plus longtemps que
ens que je veux que
saire de vous
vous.

De Luxembourg.

Vous vous chauffez à courir; vous n'êtes pas un moment en place; vous faites des promenades trop longues; vous tenez de l'arc continuellement, et puis vous saignez du nez; mais c'est que vous ne faites que votre volonté du matin au soir, et que vous ne songez point du tout à votre santé: si vous n'aimiez vous en divertir, être un peu plus occupé. J'ai eu hier des nouvelles de Rouen par un Courrier et par la poste. Il n'y avoit encore rien de décidé. M. de Luxembourg a été très bien reçu. On dit qu'on n'approuve pas la conduite de la Chambre des Comptes. La réputation du Parlement en toujours malade pour le 28 à 11. Germain où elle doit attendre les ordres du Roi. Je n'ai pas reçu de nouvelles aujourd'hui par la poste. Apparemment qu'il viendra un Courrier pour être ce soir. Adieu, Monsieur, je vous aime de tout mon cœur.

De M. Du Bellier

D. 28.

A Rouen le 2. Août

Je viens, Monsieur, de recevoir votre lettre et de la faire voir à M. le Maréchal; il vous en est très obligé, et m'ordonne de vous dire qu'il se porte fort bien, et qu'il ne compte pas rester si longtemps. J'ai écrit il y a quelques jours à M. La Roche; je l'ai prié de vous faire part du rétablissement de la santé de M. le Maréchal. Je ne manquerois aucune occasion pour vous prouver, Monsieur, mon respect et mon attachement.

Je vous embrasse M. le Vasseur.